

# Le satyre, le dieu et l'arbre

A la Galerie La Forest Divonne, Tinka Pittoors dévoile un nouvel ensemble d'œuvres, essentiellement en céramique, basées sur le mythe de Marsyas.



## Marsyas and me

Jusqu'au 2 novembre,  
Galerie La Forest Divonne,  
66 rue de l'Hôtel des Monnaies,  
www.galerielaforestdivonne.com

Tinka Pittoors s'inspire de l'affrontement entre Marsyas et Apollon qui le fit écorcher vif et cloua sa peau à un arbre. © D.R.



Tinka Pittoors mêle céramique et epoxy dans cette nouvelle série d'œuvres inspirées par le satyre Marsyas. © D.R.

### JEAN-MARIE WYNANTS

Connaissez-vous Marsyas ? Non ? Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul. Un tantinet oublié aujourd'hui, cet étrange personnage était un satyre au torse d'homme et aux pieds de bouc. On en trouve quelques-uns dans la mythologie mais celui-ci s'est fait remarquer par un culot particulier qui ne lui vaudra finalement que des ennuis. Dans ce lointain passé, Marsyas aurait eu, en effet, un incroyable talent pour la musique. A tel point que certaines traditions lui attribuent carrément son invention.

Quoi qu'il en soit, le gaillard était si doué qu'Apollon, dieu céleste, eut vent de sa réputation. Qui des deux provoqua l'autre ? La chose n'est pas claire. Mais, afin d'établir lequel des deux était le plus doué, Marsyas affronta le dieu de la musique en duel. Et, comme il fallait s'y attendre, Apollon, qui bénéficiait de quelques appuis, sortit vainqueur de cette joute musicale. Les choses auraient pu s'arrêter là mais on ne défie pas impunément un dieu et Apollon, vainqueur, décida de faire écorcher vif son adversaire avant de clouer sa peau à un arbre...

Cette légende inspira bon nombre d'artistes de l'Antiquité représentant la scène sur des vases, bas-reliefs et autres sculptures. C'est pourtant en découvrant une version peinte par José de Ribera, au Museo e Real Bosco di Capodimonte à Naples, que Tinka Pittoors a décidé d'interpréter cette his-

toire à son tour. On ne s'en étonnera pas, l'artiste ayant déjà, lors d'une exposition précédente, réalisé une série d'œuvres consacrées à Daphné poursuivie par le même Apollon. Après ce *Daphné and me*, voici donc *Marsyas and me* où elle traite une nouvelle fois, de manière très contemporaine, un sujet mythologique.

Dans cette nouvelle aventure, la céramique émaillée prend le pas sur l'epoxy qu'elle a beaucoup travaillé, et nous entraîne dans un monde entre l'animal et le végétal. Car pour l'artiste, l'histoire de Marsyas et Apollon comporte un troisième personnage essentiel : l'arbre auquel le satyre va être attaché. Elle utilise donc la terre, élément naturel par excellence, pour créer une série d'œuvres aux teintes plus sombres qu'habituellement.

### Une vie grouillante

Les éléments s'y mêlent ne formant plus que des ensembles hybrides surgissant d'un monde imaginaire où Alice n'aurait pas croisé que des merveilles. Il y a en effet un côté douloureux dans bon nombre de ses pièces avec ces troncs noircis, comme brûlés, ces bois de cerf surmontant de complexes enchevêtrements, ces clous géants s'enfonçant dans ce qui pourrait être un organe humain tout autant qu'une forme végétale.

Les pieds de bouc de Marsyas l'inspirent plus d'une fois, donnant naissance à d'étranges créatures où les cuisses du satyre sont reliées à des bois

de cerf par de fins canaux entrelacés comme si la peau arrachée par Apollon nous dévoilait l'intérieur du corps. Mais tout n'est pas sombre ou douloureux dans cet ensemble. Plusieurs sculptures voient des fleurs surgir d'un magma informe. Ailleurs, ce sont des sortes de tentacules qui s'élèvent de ce qui pourrait être un bouquet d'algues ou de coraux. Toute une vie grouillante née de cette terre où ce qui meurt nourrit ce qui va renaître. Et tant qu'à plonger au cœur d'un monde mystérieux et magique, on croit reconnaître un chœur de batraciens, gueule grand ouverte, relié à une souche d'arbre qu'on verrait bien s'animer comme dans un *Fantasia* de Disney.

Avec l'exubérance qui la caractérise, Tinka Pittoors nous entraîne ainsi dans un monde étrange, magique, à la fois inquiétant et fascinant, rassemblant une nouvelle série d'œuvres réalisées en 2023 et 2024, dont on ne serait pas surpris qu'elles se mettent soudainement à prendre vie...